Le Journal du Dimanche
149 RUE ANATOLE FRANCE
92534 LEVALLOIS PERRET CEDEX - 01 41 34 60 00

24 FEV 13
Hebdomadaire Paris

Surface approx. (cm²) : 259
N° de page : 38

La folle aventure de la « valise mexicaine »

Après New York et Arles, **les milliers de négatifs réalisés par Robert Capa** durant la guerre civile espagnole sont enfin exposés à Paris

DANIELLE ATTALI

De New York à Barcelone, en passant par les Rencontres d'Arles, voilà trois ans que Paris attendait l'exposition de la « valise mexicaine » de Robert Capa. Elle démarre enfin au musée d'Art et d'Histoire du judaisme du 27 février au 30 juin. Soit 4.500 vues réalisées durant la guerre civile espagnole par Capa, sa compagne Gerda Taro et David Seymour, dit « Chim », entre 1936 et 1939. La découverte de ces documents avait été rendue publique en 2008.

Quant à l'aventure de la « valise » (en réalité, un ensemble de boîtes), elle a débuté au début de la Seconde Guerre mondiale alors que Capa, fuyant vers les États-Unis, abandonne tous ses biens dans son atelier de la rue Froidevaux, à Paris. Là son assistant, Imre Weisz, se sentant lui-même menacé par l'arrivée des nazis, fuit avec les négatifs vers Bordeaux à vélo, avant de les confier à un agent consulaire sud-américain. À partir de là, pendant plusieurs décennies, on ignorera ce qu'il est advenu des précieuses photos.

Un monde qui va plonger dans la barbarie

La fille d'un diplomate mexicain les redécouvre après le décès de son père. Elle montre sa trouvaille à un ami américain, qui comprend tout de suite devant quelle sorte de merveilles il se trouve. Pendant douze ans, il va s'agiter, téléphoner, écrire à l'ICP (International Center of Photography) à New York, fondé par le frère de Capa, qui cherchait désespérément cette fichue valise. Mais sur place, personne ne prend l'auteur des lettres au sérieux. Sauf Trisha Ziff, une documentariste mexicaine de passage à New York, qui découvre presque par hasard cette correspondance hallucinante dont tout le monde se contrefiche. De retour dans son pays, en proie à une grande émotion, elle file voir les documents.

Sous le choc, elle téléphone à l'ICP : *« J'ai sous les yeux le trésor que vous cherchez depuis soixante-dix ans. »* Ces images uniques sont particulièrement émouvantes. Saisies à la volée, parfois floues, jamais posées, elles racontent un monde qui, peu à peu, va plonger dans la barbarie.

À ne pas rater, le film de Trisha Ziff, qui sera projeté le 13 mars et qui retrace le périple et les souffrances des réfugiés espagnols à Argelès, avant leur départ, pour certains, sur des bateaux pour traverser l'Atlantique, grâce justement aux Mexicains. Une histoire de solidarité contre l'oppression, dont Robert Capa, mort en Indochine en 1954, fut le témoin magnifique. ●

Le général républicain Enrique Líster et André Malraux (à droite), front catalan, fin décembre 1938 – début janvier 1939. ROBERT CAPA/INTERNATIONAL CENTER OF PHOTOGRAPHY / MAGNUM PHOTOS

La Valise mexicaine, Capa, Taro, Chim, musée d'Art et d'Histoire du judaisme, 71, rue du Temple, Paris (75003). Ouvert tlj sauf le samedi. Du 27 février au 30 juin. Rens. : 01 53 01 86 65.